



**HAL**  
open science

# Le débat entre Adorno et Sohn-Rethel: le rôle de la controverse du psychologisme

Agnès Grivaux

► **To cite this version:**

Agnès Grivaux. Le débat entre Adorno et Sohn-Rethel: le rôle de la controverse du psychologisme. Recherches Germaniques, 2020, 15, pp.35-43. 10.4000/rg.3228 . hal-03372260

**HAL Id: hal-03372260**

**<https://hal.science/hal-03372260v1>**

Submitted on 1 Jun 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License



## Recherches germaniques

15 | 2020

Alfred Sohn-Rethel (1899-1990). Controverses autour d'un philosophe matérialiste

---

### Le débat entre Adorno et Sohn-Rethel

Le rôle de la controverse du psychologisme

*Zur Debatte zwischen Adorno und Sohn-Rethel. Der Psychologismustreit in der Erkenntnistheorie und der Sozialtheorie*

*The Debate between Adorno and Sohn-Rethel. The Controversy over Psychologism in the Theory of Knowledge and in Social Theory*

Agnès Grivaux

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rg/3228>

DOI : 10.4000/rg.3228

ISSN : 2649-860X

#### Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

#### Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2020

Pagination : 35-43

ISBN : 979-10-344-0070-6

ISSN : 0399-1989

Ce document vous est offert par Nantes Université



#### Référence électronique

Agnès Grivaux, « Le débat entre Adorno et Sohn-Rethel », *Recherches germaniques* [En ligne], 15 | 2020, mis en ligne le 10 juillet 2020, consulté le 01 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rg/3228> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rg.3228>

---



Les contenus de la revue *Recherches germaniques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

# Le débat entre Adorno et Sohn-Rethel

## Le rôle de la controverse du psychologisme

Agnès GRIVAUX

La correspondance entre Adorno et Sohn-Rethel, initiée en 1936, est célèbre pour la manifestation d'enthousiasme dont fait preuve Adorno à l'égard des propositions de Sohn-Rethel, qu'il juge aussi importantes que celles que déploie W. Benjamin à la même époque<sup>1</sup>. Si cet enthousiasme est bien connu et souvent rappelé, ses contours logiques sont plus rarement esquissés. Est-il possible d'identifier, dans les textes préparatoires à l'exposé sur la théorie sociologique de la connaissance (appelé ordinairement exposé de Lucerne), ce qui des réflexions de Sohn-Rethel fascine particulièrement Adorno ?

Répondre à cette question exige – telle est notre hypothèse – que l'on reconstitue le contexte méconnu de ces discussions sur la théorie sociologique de la connaissance. Ce contexte est celui de la controverse du psychologisme, dont Adorno a pris connaissance par l'intermédiaire de Hans Cornelius, dont il a suivi les enseignements à l'Université de Francfort<sup>2</sup>. Rappelons que le débat autour du psychologisme, qui renvoie au départ à la question de savoir si les énoncés logiques se laissent connaître intégralement par la psychologie et constituent seulement un sous-domaine dans le domaine d'étude général de la psychologie, à savoir le champ des états mentaux et des entités psychologiques, émerge au tournant du xx<sup>e</sup> siècle en Allemagne. Il produit une confrontation entre Frege et Husserl d'une part, des figures comme Wundt, Lipps, Sigwart, Erdmann d'autre part. Il prend de l'ampleur jusqu'à mener la psychologie à revendiquer une position architectonique dans le champ de la connaissance.

---

1 Cf. la célèbre lettre d'Adorno à Sohn-Rethel du 17 novembre 1936. In: Theodor W. Adorno / Alfred Sohn-Rethel: *Briefwechsel 1936-1969*. München 1991, p. 32.

2 À ce titre, nous adopterons dans cet article une double compréhension du psychologisme: d'une part, nous nous rapporterons à la compréhension qu'en donne Husserl lui-même au chapitre trois de son premier tome des *Logische Untersuchungen, Prolegomena zur reinen Logik*. Le psychologisme confond les états mentaux et les contenus objectifs du jugement, y compris lorsqu'ils concernent les lois logiques, et considère que les fondements de la logique sont fournis par la psychologie. D'autre part, nous nous référerons à la lecture que fait Hans Cornelius de cette compréhension husserlienne du psychologisme, lecture dont hérite Adorno à Francfort, et dont émanent ses doutes au sujet de la manière de résoudre cette controverse.

Quel est le rapport entre cette controverse et l'intérêt d'Adorno pour les travaux de Sohn-Rethel autour de la théorie sociologique de la connaissance? Ces travaux, qui renvoient à la question de la nature de la relation entre société et savoir, sont formulés en termes de validité et de genèse, c'est-à-dire au travers des catégories structurant la controverse du psychologisme. Or, à la même époque, Adorno, qui suit cette controverse à travers le prisme de l'enseignement de Cornelius, se trouve engagé dans des apories et des difficultés dont il peine à sortir, qui tiennent essentiellement à sa volonté de constituer une troisième voie entre psychologisme et antipsychologisme, en déplaçant le débat dans la théorie sociale. Il se pourrait ainsi qu'Adorno voie dans l'approche de Sohn-Rethel une issue possible à cette aporie.

Quels sont ainsi les enjeux d'une discussion sur la théorie de la connaissance formulée dans les termes issus de la controverse du psychologisme, à partir de la théorie sociale? Pour répondre à cette question, nous présenterons d'abord succinctement la réception de cette controverse chez Adorno, et l'impact qu'elle a sur ses premières réflexions épistémologiques. Il sera alors possible de montrer que l'enthousiasme d'Adorno à l'égard de Sohn-Rethel trouve bien sa source dans cette controverse et se joue alors à deux niveaux. D'une part, l'apport de Sohn-Rethel semble tenir à sa capacité à constituer une troisième voie pour la théorie de la connaissance, qui dépasse le double écueil de l'antipsychologisme et du psychologisme, en montrant que cette constitution requiert de déplacer le débat au niveau de la théorie sociale. D'autre part, il montre la fécondité d'un tel déplacement pour la théorie sociale elle-même: la réélaboration de l'articulation entre psychologie et société, liée au poids croissant de l'individu dans les rapports sociaux, peut être établie sans qu'il faille pour autant céder au psychologisme.

### **L'importance de la controverse du psychologisme pour les premières réflexions d'Adorno**

Il semble que l'enthousiasme adornien à l'égard de Sohn-Rethel soit très peu souvent associé à son intérêt pour la controverse du psychologisme pour deux raisons étroitement liées entre elles: d'une part, Sohn-Rethel ne mentionne presque pas, sauf indirectement, cette controverse<sup>3</sup>. D'autre part, cette controverse elle-même est souvent peu commentée dans les travaux d'Adorno, du fait qu'elle ne semble concerner que ses premiers travaux, apparemment purement académiques. Il est donc nécessaire, pour étayer

3 Toutefois, Sohn-Rethel est imprégné de ce contextuel intellectuel, notamment lié au néokantisme. Cf. Françoise Willmann: *L'épistémologie d'Alfred Sohn-Rethel (1899-1990). Histoire, philosophie et sociologie des sciences*. Strasbourg 1994, p. 62-82 et p. 268-303.

l'hypothèse du rôle important que joue cette controverse dans l'enthousiasme d'Adorno, de détailler sa présence dans ses premiers travaux et réflexions.

Alors qu'il suit à Francfort les enseignements de Hans Cornelius, Adorno est introduit aux différents débats autour du psychologisme. Cornelius est en effet visé par les critiques de Husserl, qui recense dès la fin de l'année 1896 son ouvrage *Versuch einer Theorie der Existentialurteile*. Husserl reproche non seulement à Cornelius de confondre différents actes de jugement, mais aussi de déduire le contenu objectif des jugements de leur processus d'émergence<sup>4</sup>. Peu après, en 1900, au moment de développer son analyse critique du psychologisme dans le premier tome des *Logische Untersuchungen*, Husserl consacre son neuvième chapitre à la critique des positions de Cornelius, qu'il rattache au psychologisme biologiste et évolutionniste de Mach et d'Avenarius. Le diagnostic de Husserl est clair : ces penseurs éclairent certes la formation des expériences du monde, notamment scientifiques, en les appréhendant comme un phénomène biologique, mais ils ne peuvent rendre raison du fondement de la validité objective de certaines de ces expériences<sup>5</sup>.

Cette controverse marque profondément les premières réflexions d'Adorno et structure son intérêt pour la théorie de la connaissance, jusqu'à le conduire à se tourner vers la théorie sociale pour y trouver des voies de résolution. Adorno se trouve en effet tiraillé entre la pertinence et la justesse de la critique husserlienne du psychologisme, et les arguments que Cornelius adresse à Husserl pour répondre à ses critiques<sup>6</sup>.

Dans la perspective d'Adorno, l'enjeu de cette confrontation entre Husserl et Cornelius tient à l'opposition entre un réductionnisme naturaliste problématique et un idéalisme abstrait. Adorno développe ses propres réflexions au sujet de cette opposition dans sa thèse de 1924, intitulée *Die Transzendenz des Dinglichen und Noematischen in Husserls Phänomenologie*. Il reconnaît la pertinence du passage du psychologique au logique exigé par Husserl contre Cornelius. Mais inversement et contre Husserl, Adorno entend ne pas absolutiser le royaume logique dans une forme d'antipsychologisme idéaliste. Il dit ainsi à Horkheimer, dans une lettre du 24 novembre 1934 :

Nebenbei gesagt, eines der interessantesten Resultate meiner bisherigen, sehr angestrengten Arbeit scheint mir zu sein, dass sich ergibt, dass Husserls Kampf gegen den Psychologismus, soweit er berechtigt ist,

4 La critique que Husserl adresse à Cornelius se trouve dans Edmund Husserl : *Aufsätze und Rezensionen (1890-1910)*. La Hague 1979, et s'étend des pages 370 à 380 de sa recension du livre de Cornelius.

5 Edmund Husserl : *Logische Untersuchungen. Band I, Prolegomena zur reinen Logik*. La Hague 1975, p. 208-213.

6 Voir la lettre à Husserl du 1<sup>er</sup> octobre 1906 dans Edmund Husserl : *Briefwechsel. Band II, Die Münchener Phänomenologen*. Dordrecht 1994, p. 30.

allemaal objektiv gleichsinnig ist einem Kampf gegen schlechte d.h. rationalistische Psychologie und darüber hinaus der psychologischen Eliminierung der gesellschaftlichen Objektivität.<sup>7</sup>

Adorno poursuit toutefois en critiquant, au sein de la démarche phénoménologique, ce qu'il nomme une «absolutisation de la logique, qui n'est pas tenable dans sa logique immanente»<sup>8</sup>. Pour Adorno, cette absolutisation n'est pas acceptable, à cause de son incapacité à riposter à certaines propositions antipsychologistes concurrentes, à l'influence croissante et aux ramifications éthiques et politiques problématiques.

En effet, ainsi qu'il le montre dans son habilitation de 1927, intitulée *Der Begriff des Unbewussten in der transzendentalen Seelenlehre*, certaines orientations de la *Lebensphilosophie* et de l'ontologie (Nietzsche, Bergson, Spengler), dont l'importance s'accroît dans le champ philosophique, ont pour singularité de se déployer dans l'espace conceptuel de la controverse du psychologisme. Toutes ces philosophies entendent élaborer un principe transcendant à la conscience et à la psychologie, principe qui toutefois maintient un rapport paradoxal à la psychologie, puisqu'il prend pour vecteur le concept d'inconscient, à la fois transcendant et immanent à la conscience. Elles se situent ainsi dans une perspective plutôt antipsychologiste, quoique de façon ambiguë et possiblement idéologique : ces philosophies, en soutenant l'existence de forces vitales ou transcendantes par le détour du concept d'inconscient, détournent les individus de la prise en compte des logiques économiques aliénantes.

Die ideologische Funktion der Lehren vom Unbewußten setzt sich darin fort, daß die positive Bewertung jener unbewußten Kräfte das Individuum auf sich selbst zurückwirft und von den sozialen Verhältnissen ablenkt, von denen es sich unabhängig glaubt und denen es sich in privater Existenz entzieht, anstatt sich mit der Möglichkeit ihrer Veränderung allzu weit einzulassen.<sup>9</sup>

Face à cette double aporie du psychologisme réductionniste et de sa critique abstraite, qui ne peut répondre à la montée des philosophies de l'inconscient et à leurs implications problématiques, Adorno tente alors de transposer les thèses antipsychologistes développées dans le cadre de la théorie de la connaissance dans la théorie sociale. Le problème est toutefois déplacé : dans quelle mesure ce passage à la théorie sociale matérialiste n'expose-t-il pas la théorie de la

7 Max Horkheimer : *Briefwechsel 1913-1936*. In : *Gesammelte Schriften*, Band XV. Frankfurt am Main 1995, p. 274.

8 Max Horkheimer : «Verabsolutierung der Logik, die sich immanent-logisch nicht durchhalten lässt». In : Max Horkheimer : *Briefwechsel 1913-1936*, Frankfurt am Main 1995, p. 274.

9 Theodor W. Adorno : *Der Begriff des Unbewussten in der transzendentalen Seelenlehre*. In : *Philosophische Frühschriften*. Frankfurt am Main 1973, p. 319.

connaissance à un réductionnisme non plus psychologiste mais sociologiste ? C'est au moment où Adorno rencontre ces questions dans son propre travail, et que ces questions échouent à être résolues dans sa collaboration avec Walter Benjamin, qu'il découvre les théories de Sohn-Rethel.

### L'apport de Sohn-Rethel au problème du psychologisme. La question de la validité de la connaissance

Une fois reconstruit le contexte de la controverse du psychologisme, l'enthousiasme d'Adorno à l'égard des réflexions de Sohn-Rethel s'éclaire. Ainsi qu'on l'a vu, Adorno cherche à établir une troisième voie entre le réductionnisme psychologiste et l'antipsychologisme abstrait, sans tomber pour autant dans une forme de sociologisme, qui réduirait le contenu de la connaissance à sa genèse sociale, sur le modèle du geste psychologiste. Dans cette perspective, Adorno considère qu'il ne peut trouver cette troisième voie dans la théorie matérialiste de Marx :

Ich glaube nun gewiß [...] daß es uns 'konkret' gelingt den Idealismus zu sprengen : nicht durch die 'abstrakte' Antithesis von Praxis (wie noch Marx) sondern aus der eigenen Antinomik des Idealismus.<sup>10</sup>

Dans une lettre à Horkheimer du 23 avril 1937, Adorno explicite alors les raisons de son intérêt pour Sohn-Rethel :

Aber es ist nach meiner Überzeugung der entscheidende Unterschied, ob man diesen Begriff von Praxis abstrakt vorwegnimmt und als Maß aufrichtet, oder ob man auf ihn in den innersten Zellen der erkenntnistheoretischen Frage als auf deren eigenen Gehalt stößt (meine Sympathie für Sohn-Rethel rührt daher, daß er, wie immer unzulänglich, eben dies versucht).<sup>11</sup>

Du point de vue adornien, les réflexions de Sohn-Rethel semblent dans ce cadre constituer un apport intéressant, d'autant plus qu'elles pourraient esquisser la voie, du point de vue de la théorie sociale, d'une réflexion renouvelée sur le rapport entre connaissance, psychologie et société, qui intéresse de plus en plus Adorno et Horkheimer à la même époque<sup>12</sup>.

En effet, dans l'esquisse de son exposé de Lucerne, déployée notamment dans la lettre à Adorno du 4 novembre et du 12 novembre 1936 et réécrite de multiples fois, Sohn-Rethel reformule le problème de la connaissance du point de vue de la théorie sociale en termes de genèse et de validité. Pour Sohn-Rethel,

10 Adorno/Sohn-Rethel: *Briefwechsel*, p. 32.

11 Max Horkheimer: *Briefwechsel 1937-1940*. In: *Gesammelte Schriften*, Band XVI. Frankfurt am Main 1995, p. 125.

12 Voir «Geschichte und Psychologie» et «Die gegenwärtige Lage der Sozialphilosophie und die Aufgaben eines Instituts für Sozialforschung». In: Max Horkheimer. *Schriften 1931-1936*. In: *Gesammelte Schriften*, Band III. Frankfurt am Main 1988.

ainsi qu'il le formule dans une lettre à Horkheimer du 14 octobre 1936<sup>13</sup>, l'enjeu central est de résoudre le problème de la validité (*Geltungsproblem*) de la connaissance, par la mise en place d'une approche génétique, qui cherche à établir le rapport entre la validité de la connaissance et l'être pratique et social des êtres humains, sans dissoudre pour autant la validité par cette approche. Sohn-Rethel affirme ainsi, dans une lettre à Horkheimer :

Die Lösung des Geltungsproblems bedeutet somit, kurz gesagt, den Nachweis der Genesis der Geltung, und zwar aus dem praktisch-materiellen Sein der Menschen, sie impliziert also die Überwindung der Antinomie von Genesis und Geltung, von Sein und Wesen, Praxis und Theorie und ist damit der eigentliche springende Punkt für die Gewinnung der materialistischen Dialektik und ihr Prüfstein.<sup>14</sup>

Aux yeux de Sohn-Rethel, cette approche se distingue de celle de Marx en ce qu'elle entend faire droit au caractère de validité de la connaissance. D'une certaine manière, Marx a, par le déploiement d'une forme de sociologisme antipsychologiste, fini par infliger aux contenus de la conscience le même traitement que celui que les psychologues faisaient subir aux jugements logiques : un réductionnisme abstrait<sup>15</sup>.

Pour contourner cet écueil du sociologisme tout en déployant une perspective génétique sur la connaissance, Sohn-Rethel se propose tout d'abord d'appréhender la validité de la connaissance au niveau de sa forme. Il s'intéresse ainsi aux catégories idéalistes, dont le caractère de validité dérive selon lui d'une « rupture déterminée dans la pratique de l'être des humains »<sup>16</sup>. Pour Sohn-Rethel, cette rupture renvoie à l'irruption de l'exploitation dans le lien social, qui se greffe sur l'appropriation de la nature et qui donne lieu, par l'intermédiaire d'une certaine socialisation, que Sohn-Rethel nomme socialisation fonctionnelle, à l'apparition progressive de la forme-marchandise, qui constitue le pendant formel de la fonction socialisante de l'exploitation.

En effet, ainsi qu'il le développe dans sa lettre à Adorno du 4 et du 12 novembre 1936, cette rupture engendre différentes catégories, notamment

---

13 Max Horkheimer: *Briefwechsel 1913-1936*. Frankfurt am Main 1995, p. 680. Le caractère de validité de la connaissance renvoie à ce qui constitue « das Allgemeine und Grundsätzliche alles Bewusstseins ».

14 *Ibid.*, p. 681.

15 À ce titre, il est intéressant de noter que Sohn-Rethel insiste, à de nombreux endroits, et notamment dans sa lettre à Adorno de 1936, sur la nécessité de prendre en charge le problème de la conscience et de sa genèse à partir du fait qu'elle est marquée par un caractère de validité [*Geltungscharakter*] et par la question de la vérité [*Wahrheitsfrage*]. C'est précisément ce problème qui était au cœur de la querelle du psychologisme.

16 Adorno/Sohn-Rethel: *Briefwechsel*, p. 16: « aus einem bestimmten Bruch in der Praxis des menschlichen Seins ».



celles du principe de l'unité de l'être et du mode d'identité de l'être-là<sup>17</sup>, qui sont au fondement de la forme-marchandise et appuient l'exploitation :

Diese vergesellschaftende Vermittlungsfunktion der Dinge, genauer eben ihrer Daseinsidentität als Aneignungsobjekte im Ausbeutungsverhältnis ist die Grundlage der 'Warenform'.<sup>18</sup>

Sohn-Rethel poursuit ensuite la description des transformations apportées par ce mode de production, qui consistent essentiellement en une identification de l'objet réel et de sa valeur marchande exprimée par la monnaie. L'argent devient en retour le mode d'appropriation d'un objet doté de valeur. Il implique la constitution d'un rapport spécifique et privilégié du sujet à son objet. Dans la lettre à Adorno du 15 août 1937, Sohn-Rethel affirme ainsi la thèse suivante :

die logischen Charaktere der Allgemeinheit, Notwendigkeit und Gültigkeit [werden] in Kraft erhalten [...], weil sie der Geldform des Warenwertes eigen sind.<sup>19</sup>

Il dit en outre, dans *Soziologische Theorie der Erkenntnis*,

Tatsächlich hat in der modernen Gesellschaft das Geld die Funktion des Kriteriums der Daseinsrealität aller Dinge. Nur was sich gegen Geld kaufen oder verkaufen läßt, hat 'objektiv gültige Realität'.<sup>20</sup>

L'approche de Sohn-Rethel est donc bien génétique, mais elle refuse, une fois établie la genèse de la validité des catégories idéalistes, de simplement dissoudre cette validité. Le problème de la validité est ainsi reformulé, par l'intermédiaire d'une description de la configuration de l'être social qui a fait émerger la validité des catégories idéalistes. De la sorte, on voit désormais en quoi Sohn-Rethel semble accomplir, aux yeux d'Adorno, le programme qu'il s'était fixé : en se heurtant au concept de pratique dans les strates les plus profondes de la théorie de la connaissance, Sohn-Rethel ouvre la voie d'un dépassement des catégories idéalistes<sup>21</sup>.

17 Adorno/Sohn-Rethel : *Briefwechsel*, p. 18.

18 *Ibid.*, p. 20.

19 *Ibid.*, p. 70-71.

20 Alfred Sohn-Rethel : *Soziologische Theorie der Erkenntnis*. Frankfurt am Main 1985, p. 105. Au sujet du sens du rapport établi entre *Geld* et *Geltung*, voir notamment Rudolf Heinz (éd.) : *Geld und Geltung: Zu Alfred Sohn-Rethels soziologischer Erkenntnistheorie*. Würzburg 2006 ; Rüdolf Wolfgang Müller : *Geld und Geist. Zur Entstehungsgeschichte von Identitätsbewußtsein und Rationalität seit der Antike*. Frankfurt am Main 1981.

21 Ce dépassement permet d'éclairer la proposition d'Adorno dans la célèbre lettre de 1936 à Sohn-Rethel : lorsqu'Adorno soutient que ce n'est pas la vérité qui est contenue dans l'histoire mais l'histoire dans la vérité, il montre que le dépassement des catégories idéalistes ne vise pas à évacuer toute considération de la validité, mais à sortir des critères de validité idéalistes qui ont été absolutisés et qui sont liés à un certain état des rapports sociaux.

Mais ne doit-on pas soupçonner cette approche génétique de développer une autre forme de sociologisme, qui, pour être différente de celle de Marx, n'en est pas moins problématique ? Il semble que le devenir des échanges entre Adorno et Sohn-Rethel, partiellement influencé par le scepticisme croissant de Horkheimer à l'égard de ces réflexions autour de la théorie sociologique de la connaissance, aille dans le sens d'un tel soupçon. En effet, Sohn-Rethel exprime dans une lettre à Adorno du 8 juillet 1938 son désaccord vis-à-vis du programme théorique qu'Adorno appelait de ses vœux dans sa lettre à Horkheimer du 23 avril 1937 :

Sie werden finden, daß ich mich auf den SS. 30-33 des Ms. mit den Grundzügen Ihrer Husserlkritik auseinandergesetzt habe, unter dem Aspekt der Frage, ob man die Liquidierung des philosophischen Idealismus auf dem Wege der immanenten Kritik unternehmen könne und dürfe. Meine Stellungnahme ist, wie Sie wissen, ablehnend.<sup>22</sup>

Sohn-Rethel manifeste ici un positionnement qui s'apparente de plus en plus nettement à celui qu'Adorno attribuait à Marx, et qu'il rejetait du fait de son sociologisme abstrait. Dès lors, Adorno, qui semble prendre conscience du fait que Sohn-Rethel n'accorde pas du tout la même importance à la controverse du psychologisme, prend progressivement ses distances. Finalement, l'exposé de Lucerne, qui devait ouvrir la voie d'une publication dans la revue de l'*Institut für Sozialforschung*, ne sera jamais publié.

### La discussion de l'apport de Sohn-Rethel : la théorie sociale et le facteur psychologique

Doit-on pourtant conclure de cette fin de non-recevoir qu'un point d'arrêt est mis aux échanges intellectuels entre Adorno et Sohn-Rethel ? Rien n'est moins sûr. Aux yeux d'Adorno, l'importance d'élaborer une troisième voie pour la controverse du psychologisme ne tient pas seulement à la nécessité d'éviter les apories d'un réductionnisme naturaliste ou d'un logicisme abstrait. Elle tient aussi à une nécessaire transformation de la théorie sociale, qui tend à négliger, pour des raisons méthodologiques et disciplinaires, le facteur psychologique qui joue pourtant un rôle croissant dans la société libérale depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est à ce niveau qu'un échange continue de se jouer entre Adorno et Sohn-Rethel, qui renvoie aux premières réflexions d'Adorno sur la controverse du psychologisme : comment parvenir à une juste compréhension du rôle du facteur psychologique dans la société libérale, sans tomber dans une forme de conception psychologiste du social ?

La réponse à cette question constitue, depuis les années trente, le cœur de la plupart des réflexions d'Adorno. « Meine eigenen Überlegungen kreisen um

22 Adorno/Sohn-Rethel : *Briefwechsel*, p. 88.

das Problem der Vermittlung von Gesellschaft und Psychologie, das ja wohl das zentrale ist», affirme Adorno dans une lettre à Horkheimer du 24 novembre 1934<sup>23</sup>. Dans ce cadre, les réflexions de Sohn-Rethel peuvent être mobilisées et expliciter plus précisément encore les causes de l'enthousiasme exprimé par Adorno dans sa lettre de 1936. En effet, dans sa recherche d'une médiation entre société et psychologie, Adorno fait état de l'échec de la plupart des théoriciens à établir cette médiation.

Ainsi, Adorno signale que les recherches de Lukács à ce sujet aboutissent à une impasse. Lukács a certes cherché, avec son concept de conscience de classe, à établir, du point de vue de la théorie sociale, comment des pratiques sociales peuvent donner lieu à la constitution de formes spécifiques et unitaires de la conscience. Il a en outre montré dans quelle mesure l'époque actuelle conduisait à produire des formes de conscience particulières, polarisées selon leur situation dans les rapports sociaux, qui conduisaient à priver la subjectivité qui travaille de ses qualités psychologiques individuelles<sup>24</sup>. Le problème est que cette forme de conscience thématisée par Lukács s'autonomise par rapport à la psychologie des individus eux-mêmes. D'une part, elle est thématisée en termes strictement sociologiques; d'autre part, elle considère que les mécanismes sous-jacents qui peuvent la structurer et la déterminer ne renvoient à aucun inconscient d'ordre psychologique. Pour Adorno, cela revient à établir une médiation insuffisamment dialectique entre société et psychologie.

C'est alors qu'Adorno retrouve les réflexions de Sohn-Rethel, soucieuses de transposer les conceptions de Lukács à un niveau proprement psychologique, par l'intermédiaire de la catégorie de réification psychique. Sohn-Rethel établit en effet la façon dont les pratiques sociales marquent la structure psychique des individus. À la différence de Lukács, il s'intéresse toutefois de manière plus approfondie au déploiement d'une forme subjective spécifique, atomisée et constituée comme sujet de connaissance<sup>25</sup>. La réification s'étend certes à toutes les sphères de l'existence, mais Sohn-Rethel montre qu'en gagnant la sphère du psychisme individuel, elle le constitue dans une forme atomisée et pseudo-autonome du sujet de connaissance, dans la forme *Je* de la conscience. Sohn-Rethel parle ainsi en ces termes à Adorno dans sa lettre du 15 août 1937 :

Denn hierin scheint mir die sehr wesentliche Differenz zu meiner Theorie gefaßt zu sein, daß ich die Kritik nicht bloß auf die Fetischisierung der

23 Adorno/Horkheimer: *Briefwechsel. 1927-1969*, p. 42.

24 Georg Lukács: *Geschichte und Klassenbewußtsein* [1923]. Darmstadt 1988, p. 113-115.

25 C'est essentiellement par le biais de l'argent que cette constitution s'opère. Cf. Alfred Sohn-Rethel: «Zur kritischen Liquidierung des Apriorismus. Eine materialistische Untersuchung». In: *Warenform und Denkform*, p. 76: «Unsere Behauptung ist, daß diese Identifikation des Geldbesitzers mit der Geldfunktion aus den alleinigen Gründen dessen, was das Geld ist, der Ursprungsakt der theoretischen Subjektivität ist.»

Ich-Vorstellung, sondern auf die Ich-Form des Bewußtseins selbst abstelle.<sup>26</sup>

Aux yeux d'Adorno, l'apport de Sohn-Rethel tient ainsi à sa capacité à ressaisir les formes que prend le psychisme individuel selon l'état des rapports sociaux, en montrant la nécessité, sans négliger le fait que ce psychisme réifié joue en retour un rôle actif dans la fétichisation de la validité et de la nécessité de certaines formes de pensée. Adorno identifie ainsi dans les réflexions de Sohn-Rethel la constitution d'une médiation véritable entre sociologie et psychologie, plutôt que la réduction de la dernière à la première, ou *vice-versa*. L'insertion du facteur psychologique dans la théorie sociale est ainsi à la fois rendue possible et thématifiée précisément, selon l'état historique des rapports sociaux.

On voit donc dans quelle mesure le débat entre Adorno et Sohn-Rethel autour de l'exposé de Lucerne en 1936 se trouve souterrainement structuré par la controverse du psychologisme. Adorno voit en Sohn-Rethel un apport décisif pour surmonter le double écueil qu'il a identifié au sein de cette controverse : celui du logicisme abstrait et du réductionnisme naturaliste. Au contact de Sohn-Rethel, cette démarche théorique implique de faire imploser les catégories idéalistes jusqu'à retrouver l'être social, sans négliger la dimension de validité de ces catégories, et sans dissoudre toute considération proprement psychologique dans la théorie sociale. La catégorie de réification psychique joue dans ce cadre un rôle décisif. Au terme de cette analyse, il apparaît pourtant nettement que Sohn-Rethel, même s'il emprunte à la controverse ses concepts structurants, résiste à l'interprétation que propose Adorno de sa propre approche théorique. Si, peu à peu, Sohn-Rethel semble finalement plus attiré par une perspective proprement sociologique sur la connaissance et le facteur psychologique, il n'en demeure pas moins que la nature de ses échanges et de ses discussions avec Adorno révèle en creux, de manière particulièrement nette, l'importance de la controverse du psychologisme pour la théorie sociale de l'époque.

---

26 Adorno/Sohn-Rethel : *Briefwechsel*, p. 70.